

UPOP'Arles **L'Université Populaire** **du Pays d'Arles**

Propose une conférence-débat :

Schizophrénie numérique : la crise de l'esprit à l'ère des nouvelles technologies

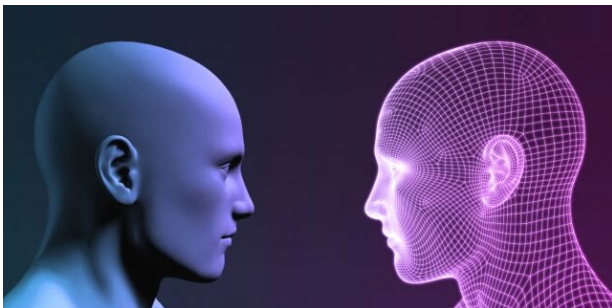
par

Anne Alombert

Vendredi 25 avril, 18h30

Maison de la vie associative
2 bd des Lices, Arles. Entrée libre

Depuis l'émergence de l'informatique et de la cybernétique à la fin des années 50, jusqu'aux Smartphones et autres objets connectés qui caractérisent aujourd'hui nos sociétés, les technologies numériques ont désormais envahi toutes les sphères de l'existence.

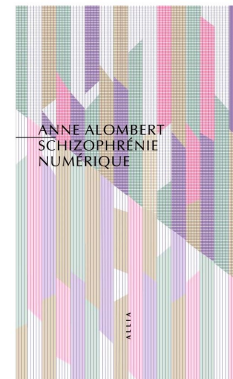


Nous n'avons pas encore pris la pleine mesure d'un tel bouleversement. À l'inverse, le modèle industriel de la Silicon Valley s'est imposé, à travers des dispositifs que leurs créateurs eux-mêmes ne semblent plus maîtriser. Alors que les discours transhumanistes ne jurent que par les progrès exponentiels des « machines intelligentes » ou de la « réalité virtuelle », on ne compte plus les études scientifiques décrivant la nocivité des écrans ou les dangers des réseaux sociaux.

Les dispositifs numériques fondés sur la collecte massive de données et la captation des attentions des usagers ont aujourd'hui donné lieu à toutes sortes de psychopathologies qui semblent menacer les facultés de la pensée.

Et si le mythe d'une intelligence artificielle réalisée par la révolution numérique servait tout simplement à dissimuler ses conséquences désastreuses ?

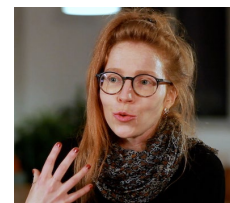
Comment sortir de cette schizophrénie numérique ? S'il est aujourd'hui urgent d'abandonner la métaphysique transhumaniste qui identifie le cerveau à l'ordinateur et assimile l'esprit à un traitement de données, il ne peut s'agir pour autant de retomber dans une opposition classique entre l'humain et la machine.



Bien au contraire : nos esprits ne sont pas dans nos têtes ou dans nos neurones, ils circulent entre les individus et les générations, à travers des milieux toujours à la fois techniques, symboliques et sociaux.



D'où l'importance de prendre soin de nos milieux numériques et de ne pas laisser une poignée d'acteurs hégémoniques et privatisés s'en emparer. D'où la nécessité, autrement dit, de faire du numérique une question politique et de transformer les technologies qui contrôlent nos cerveaux connectés, en des technologies réflexives et contributives, susceptibles de faire communiquer nos esprits.



Anne Alombert est maîtresse de conférence en philosophie contemporaine à l'Université Paris 8 et membre du Conseil National du Numérique. Ses travaux portent sur les rapports entre vie, techniques et esprit dans la philosophie ainsi que sur les enjeux anthropologiques, sociaux et politiques des technologies numériques et de l'intelligence artificielle. Dernières parutions : *Schizophrénie numérique. La crise de l'esprit à l'ère des nouvelles technologies* (Allia, 2023) et *Le capital que je ne suis pas ! Mettre l'économie et le numérique au service de l'avenir* (avec Gaël Giraud, Fayard, 2024)

www.upoparles.org